

Speed dating : sept minutes chrono pour rencontrer l'âme sœur

Inventé au début des années 1990 aux États-Unis par un rabbin juif pour favoriser les mariages intracommunautaires, le speed dating – rencontre minute en français – a aujourd'hui fait le tour du monde et arrive à Bellegarde. Une session se déroulera en effet pour la première fois dans l'histoire de la ville jeudi 26 novembre, de 21 h à 23 h à la Belle Époque.

Attention toutefois, « la session n'est pas ouverte au grand public, ce n'est pas un libre marché du cœur, prévient Marine Moreau, de l'association Histoire de Rencontres, organisatrice de l'événement avec ses amies Virginie Frèrejean et Mélanie Mahot. Les participants doivent obligatoirement être préalablement inscrits et avoir payé leur inscription. »

En effet, tout l'enjeu dans l'organisation du speed dating, c'est de pouvoir mettre en face les uns des autres, des gens qui correspondent à l'attente de chacun, d'où l'importance lors de l'inscription des informations que l'on peut livrer sur soi et sur ce qu'on recherche. C'est pourquoi les gens sont recontactés après coup pour confirmation : « Je ne peux pas faire venir des gens, par exemple, si je n'ai personne dans la



Tout l'enjeu pour l'organisation est de mettre en jeu des personnes « compatibles ».

tranche d'âge qu'ils ciblent », précise Marine.

La semaine dernière, une vingtaine de personnes étaient déjà inscrites, « dont beaucoup de femmes et une majorité de quinquagénaires ». Les inscriptions seront d'ailleurs closes le 22 novembre, le nombre de places étant nécessairement li-

mité.

Comment ça se passe ?

Les participants sont accueillis à 21 h avec une coupe de champagne sur le lieu de rendez-vous, sous un numéro, et on leur remet une fiche qui les suivra toute la soirée. Dans

une salle réservée, à l'abri des regards indiscrets, les femmes sont installées à une table et les hommes circulent de table en table au son d'une petite cloche ; les protagonistes ont sept minutes pour se présenter et discuter. Chacun note sur sa fiche s'il veut revoir quelqu'un ou pas, fiche ensuite confiée

aux organisateurs. « La soirée se termine autour d'un apéritif dînatoire, poursuit Marine, au cours duquel les participants sont libres de se revoir ou non. Le lendemain, nous recontactons les gens pour les mettre en relation... »

Marine, Virginie et Mélanie ont choisi d'organiser ce premier speed dating à la Belle Époque

« pour la qualité du cadre, qui se prête à merveille à ce genre d'exercice, et de l'accueil du patron, Olivier Guffon, enchanté de l'initiative et prêt à faire le maximum pour la réussite de l'événement ». Bellegarde se trouve en plus très bien placée, au cœur du secteur visé par les filles : « Nous avons déjà des personnes de Bellegarde, bien sûr, mais aussi de Seyssel, Oyonnax, Nantua, Montréal... » Elles attendent encore du Pays de Gex, d'Anney et de Bourg-en-Bresse.

GILLES MOINE

Contact : 04 85 29 00 11.
www.historiere.wix.com/marine

ORGANISATION

– **Fondatrice** de l'association Histoire de Rencontre, la Bellegardienne Marine Moreau est issue de monde de la coiffure. Elle compte évoluer vers une véritable agence.

– **Virginie Frèrejean**, diplômée de l'école supérieure de Re-looking de Paris, vient de créer à Bellegarde une agence de conseil en image dédiée à l'homme.

– **Chef de projet** dans le tourisme d'affaire et l'événementiel, Mélanie Mahot assure la partie logistique du speed dating.

Un logement temporaire pour Marc grâce à l'association "Espoir Gessien"

Dans notre édition du 12 novembre, nous relations l'histoire de Marc, 60 ans, contraint de dormir dans la rue après une vie de labeur. En une semaine, sa vie a changé, grâce à la réactivité de l'association "Espoir Gessien".

Il s'était aménagé un abri de fortune à l'angle de la Passerelle des Arts, place Charles-de-Gaulle, où il vivait depuis plus d'un mois, dehors. Avec pour seuls meubles quelques palettes de bois aménagées en lit de fortune. Marc, père de cinq enfants, grand-père à sept reprises, a pourtant travaillé toute sa vie. Quarante-quatre années de cotisation, soit 176 trimestres accumulés depuis l'âge de 14 ans, « alors qu'il ne m'en fallait que 166 pour toucher la retraite » nous précisait-il. Un CAP de boucherie en poche, l'artisan n'aura jamais ménagé sa peine, devenant à la fois charcutier, traiteur, cuisinier. Le compagnon aura sillonné la France et une partie de l'Europe pour exercer ses talents, avant d'atterrir dans le Pays de Gex en 2004.

Après une période de chômage en fin de carrière, Marc peut désormais prétendre à la retraite. Problème : les papiers pour constituer son dossier de pension ont mis beaucoup de temps à lui parvenir. Faute de revenus, il est contraint de quitter son logement bellegardien. Avec seulement l'ASS (allocation de solidarité spécifique) pour vivre, soit 500 euros



Marc, 60 ans, vivait dans un abri de fortune, devant l'ancien buffet de la gare, depuis plus d'un mois.

par mois, il se voit contraint de dormir sur le trottoir.

« Cela me fait bizarre d'avoir un frigo plein »

Interpellés par sa détresse, les membres de la toute jeune association "Espoir Gessien" qui a vu le jour le 30 juin dernier, ont tout de suite réagi. Basée dans le pays de Gex, elle propose des logements, notamment des Tiny Houses, pour les personnes en difficulté (voir l'édition du Pays Gessien da-

té du 20 octobre dernier).

Le soir du jeudi 12 novembre, Marc a vu débarquer une voiture près de son abri de fortune. « On est venu me chercher pour m'emmener au Business Park Hotel de Thoiry. Cela m'a scotché, j'ai été pris de court. » Le voilà logé pour quelques jours dans un studio tout équipé, comprenant un coin salon-salle à manger avec un grand balcon, une salle de bains, etc. L'association d'entraide a conclu un partenariat avec l'hôtel qui lui offre des nuitées. « C'est

vraiment incroyable, sourit Marc. Je remercie tous les membres de l'association pour leur aide. Ce sont des gens de cœur, très gentils, chapeau à eux. On m'a lavé mon linge, on m'a emmené faire des courses. Cela me fait bizarre d'avoir un frigo plein. Samedi, ils m'ont même invité à un repas alsacien. » Entre-temps, l'ancien SDF a récupéré tous les papiers d'identité qu'on lui avait volés. Il a rencontré Régis Petit, maire de Bellegarde. Sa demande de logement social est en cours.

JULIEN CHAMPCLOS

EN BREF

Sou des écoles. Actualité

Le bureau du Sou des écoles Laïques de Bellegarde tiendra son assemblée générale le mardi 24 novembre 2015 à 20 h00 au Centre Jean Vilar. A l'ordre du jour : bilans moral et financier 2014/2015 ; projets pour 2015/2016 ; élections du conseil d'administration et du nouveau bureau.

Le Sou organise son traditionnel loto le samedi 28 novembre à la salle des fêtes de Bellegarde à 20 h 30. Ouverture des portes dès 19 h 30, petite restauration, buffet buvette et garderie pour les enfants. A gagner, bon voyage de 500€, tablette numérique, console de jeux, grand écran, etc. Prix, 1 carton 15 €, 2 cartons 28 €, 3 cartons 40 €

OSBV. Assemblée générale le 24 novembre

L'assemblée générale de l'office des sports aura lieu le mardi 24 novembre à 19 h au centre Jean Vilar (Maison des associations). Accès par l'allée extérieure.

VOTRE JOURNAL

La Tribune Républicaine. 35, rue de la République, 01200 Bellegarde-sur-Valserine. Standard automatique : 04 50 48 01 03. Fax: 04 50 41 86 32. Agence fermée au public.

Rédaction. redactionbellegarde@latribunerepublicaine.com ; 06 82 59 67 77. Les communiqués rédactionnels sont recevables jusqu'au lundi 17h. Au-delà, parution non garantie.

Publicité. 06 19 02 23 38.

Abonnement. 04 50 71 81 92.

Avis de décès, nécrologie. 04 50 71 10 14. Jusqu'au mardi 12h.

Annonces légales. 04 50 45 01 02, jusqu'au mardi 12h. legales.ain@gmail.com

Petites annonces. 0800 43 68 29 (n° Vert, règlement par carte bancaire). jusqu'au mardi 12h.